

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, mercredi 17 juin 1812.

EXTERIEUR.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Charles-Town, 2 avril. Nous avons toujours ici la perspective d'une guerre prochaine. On doit construire des barrières à Albani. La levée des recrues doit se faire avec vigueur. On achètera immédiatement des chevaux pour la cavalerie, et on doit prendre d'autres mesures semblables. Le régiment de New-Yorck doit être incessamment complété. On dit qu'un nouveau corps de 15,000 hommes sera formé dans six semaines. (Moniteur.)

Nos gazettes contiennent la suite de la correspondance du capitaine Henry avec le gouverneur anglais du Canada, chargé par ce gouverneur d'exciter des troubles dans les États au nord de l'Amérique. Ces pièces sont véritablement historiques, et la publication a fait la plus profonde impression dans les États-Unis.

-- Le tremblement de terre de Caraccas, qui avoit d'abord été contredit, est confirmé par un bâtiment arrivé des Îles-sous-le-Vent. Il a péri environ 10,000 âmes. Ce tremblement de terre s'est fait aussi sentir dans plusieurs des îles de l'Inde Occidentale. (Moniteur.)

ANGLETERRE.

Londres, 13 mai. Si l'esprit du public n'étoit préoccupé et accablé par le récent assassinat qui ne lui permet pas de s'occuper d'autre objet, les nouvelles que nous avons reçues aujourd'hui d'Amérique, pourroient être considérées comme très-importantes. Le congrès américain a, pendant ses séances secrètes, mis un embargo de 90 jours sur tous les navires américains, excepté ceux qui obtiendront la permission spéciale du président de sortir de leur lest.

-- On a traduit hier un autre individu par devant la justice pour être examiné. On l'accuse d'avoir tenu la veille, et s'adressant à la populace, le propos suivant : « Oh, je veux décharger mon fusil demain; je ne croyois pas qu'il existât un Anglais qui put avoir ce courage. Il (faisant allusion à l'assassin de M. Perceval) n'auroit pas pu tuer un plus grand coquin. » (Gaz. de France.)

IRLANDE.

CONSEIL DES CATHOLIQUES.

Dublin, le 12 mai. Le conseiller O'Donnell, secondé par le capitaine Bryan, a proposé la résolution suivante, qui a été unanimement adoptée :

« Résolu qu'une assemblée générale des catholiques d'Irlande sera tenue dans le petit théâtre Fishamble-Street, mercredi 18 juin, pour délibérer sur l'état actuel des affaires des catholiques, et la nécessité de préparer des pétitions pour faire entièrement révoquer les lois pénales. (Monit.)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 24 mai. Le cours sur Augsbourg étoit hier à 224.

-- Le prince archevêque de Salzbourg a fini par succomber à sa maladie, comme il étoit facile de le prévoir. Ce prélat étoit respectable par sa piété, et recommandable par

son instruction. Il est mort le 21. Le corps a été transporté hier avec la plus grande solennité, à l'église métropolitaine de St-Etienne, et déposé dans le tombeau qu'il a fait construire, à ses frais, il y a quelques années. Il a établi légataire universel de la fortune considérable qu'il laisse, son neveu, le prince de Colloredo-Mannsfeld, fils aîné du prince de Colloredo, mort vice-chancelier de l'Empire. Il laisse à ses deux frères, les princes de Colloredo, feld-maréchaux de l'Empire, la jouissance du revenu d'un capital de cent mille florins. (Moniteur.)

BAVIÈRE.

Augsbourg, 29 mai. La Gazette universelle contient, d'une manière détaillée, la magnifique illumination du pont de l'Elbe, à Dresde, et les diverses représentations théâtrales données en l'honneur des augustes personnages; elle ajoute à ces détails déjà connus ce qui suit :

« Tous les jours, il y a lever chez S. M. I. et R. les ducs de Weimar et de Cobourg, le prince héréditaire de Mecklenbourg-Schverin et beaucoup d'autres princes viennent fréquemment au palais. L'Empereur travaille presque sans interruption avec le prince de Neuchâtel, le duc de Bassano et le ministre secrétaire d'État comte Daru. On répare les routes de la Haute-Lusace, d'où l'on conclut que l'Empereur passera par cette province en se dirigeant sur Glogau et Posen.

« LL. MM. les Impératrices de France et d'Autriche ont visité ensemble les galeries et les collections royales; ainsi que plusieurs environs de Dresde, célèbres par leur aspect pittoresque. » (Journ. de l'Esp.)

PRUSSE.

Berlin, 23 mai. S. M. le roi de Naples arriva ici inopinément par Postdam, le 18 à 7 heures, et descendit à l'hôtel de Russie; S. M. avoit pris le nom du baron de Dery, son adjudant-général, qui l'accompagne. La suite du roi qui étoit composée de deux aides-de-camp, arriva peu de temps après ce prince. S. M. refusa toute espèce de garde d'honneur, et n'accepta qu'une ordonnance. S. M. reçut aussitôt la visite de LL. E. Exc. M. le comte de Saint-Marsan, ministre des France, et du chancelier d'état baron de Hardenberg, et se rendit ensuite incognito au spectacle.

Le 19, dans la matinée, M. le général-major et adjudant-général de Borstell complimenta le roi de Naples au nom de S. M. et l'invita à se rendre à Charlottenbourg. S. Exc. le grand-écuyer de Jagow vint à une heure et demie avec une voiture à 8 chevaux chercher le roi qui alla avec le ministre de France et l'adjudant-général baron de Dery déjeuner à Charlottenbourg.

Les princes et les princesses de la famille royale et plusieurs des principaux fonctionnaires de l'état assistèrent à ce déjeuner. Le roi de Naples revint ici avec le même cortège dans l'après-midi. Vers trois heures et demie, S. M. fit avec S. A. le prince royal une visite à son souverain. Les personnes les plus marquantes dans le militaire et les premiers officiers de la cour, qui accompagnoient S. M.

eurent l'honneur de faire leur cour à ce prince. Le soir, le roi de Naples se rendit avec le ministre de France *incognito* au spectacle, soupa chez S. Exc. et partit à une heure du matin pour Custrin avec des chevaux des écuries de S. M.

Le 19, la suite de S. M. l'Empereur arriva ici de Treuenbriezen; elle partit le lendemain pour se rendre par Vogelsdorf à Posen. Celle de S. M. le roi de Naples passa ici également le 20.

M. le comte de Schonfeldt, cavalier de la légation autrichienne ici, est parti le 19 en courrier pour se rendre à Dresde. (Journ. de Paris.)

S A X E.

Leipsick, le 24 mai. LL. MM. l'Empereur d'Autriche et les Impératrices de France et d'Autriche ont visité, à Dresde les galeries et les collections, et parcouru les environs de cette ville qui sont actuellement dans toute leur beauté. S. M. l'Empereur Napoléon a un lever tous les matins à 9 heures, les ducs de Veymar et de Kobourg, le prince héréditaire de Mecklenbourg-Schwerin, plusieurs autres princes d'Allemagne et de la Confédération, les ministres et les ambassadeurs y assistent habituellement.

On répare les chemins de la Haute-Lusace.

Le jour de l'illumination générale, les hôtels des divers ambassadeurs se distinguoient par la magnificence et le bon goût.

Le séjour de LL. MM. à Dresde doit faire époque dans les Annales de la Saxe. (Gaz. de France.)

GRAND-DUCHÉ DE VARSOVIE.

Varsovie, 16 mai. Le palais est déjà disposé pour la réception de S. M. l'Empereur Napoléon.

Les troupes saxonnes se portent à l'extrémité des frontières du sud-est de notre duché; déjà elles ont dépassé Lublin. On attend à Posen le corps du duc d'Abrantès. On attend également des ponts faits pour traverser les marais; ils seront d'une grande utilité pour le passage de ceux de la Lithanie. Suivant la gazette de Prague, ils ont déjà passé à Chemnitz dans les premiers jours de ce mois. (Gaz. de Berlin.)

G A L L I C I E.

Lemberg, 8 mai. S. M. le roi de Westphalie, voyageant *incognito*, et sous le nom d'un général français, a visité les célèbres mines de Wieliska qui faisoient autrefois la majeure partie du revenu des rois de Pologne, et qui appartiennent actuellement à l'Empereur d'Autriche, et au roi de Saxe comme duc de Varsovie. M. le baron de Baum, conseiller de la cour et chevalier de l'Ordre de St.-Etienne, a conduit S. M. dans les mines. Elle a tout vu avec un grand intérêt, s'est inscrite dans le registre des étrangers, et s'est montrée fort libérale envers les ouvriers. S. M. a pris ensuite la route de Varsovie. (Gaz. de France.)

E S P A G N E.

Madrid 16 mai. Les feuilles de Cadix contiennent une lettre de Gibraltar du 3 mai, portant que le matin, Balalesteros a été forcé de faire un mouvement rétrograde. Le sloop de guerre le *Goibawk* étoit entré la veille à Gibraltar venant de devant Malaga, après avoir eu une affaire sérieuse avec les batteries françaises de cette place; en essayant d'enlever quelques corsaires. Le capitaine Lelburn et le 1.^{er} lieutenant ont été tués. Ce bâtiment étoit

accompagné d'un autre brick, et les deux ont perdu ensemble soixante hommes tués ou blessés. (Journ. de l'Emp.)

Un extrait des journaux anglais l'*Alfred* et le *Morning-Chronicle* du 27 mai, prouve qu'une partie du corps commandé par le maréchal duc de Raguse, a obtenu des avantages assez importants dans les premiers jours du mois de mai.

Au quartier-général de Fuente-Guinaldo; le 7 mai 1812.

S. E. le maréchal Beresford, comte de Trancoso, après avoir eu si récemment l'occasion de témoigner sa satisfaction aux troupes portugaises, se voit, avec le plus grand regret, dans la nécessité d'exprimer son mécontentement trop bien fondé sur la mauvaise conduite de la division de district d'Oporto, et partie de celle de la province de Minho. Ces troupes ont, sans motif, abandonné les hauteurs de Guarda, et ont fui honteusement devant l'ennemi. Ici, S. E. croit devoir observer que la peur produit tous les jours le danger que l'on cherche à éviter. Ces 6 à 7000 hommes se trouvant sur les hauteurs de Guarda, l'ennemi se montra du côté de Sabugal. Les chefs ordonnèrent prudemment une retraite qui fut opérée avec régularité en présence de la cavalerie ennemie, et sur toute la longueur de la plaine, d'environ une lieue, qui s'étend sur les montagnes. Tant que l'infanterie se retira en bon ordre, la cavalerie ennemie n'osa pas l'attaquer, et la totalité de ce corps arriva en bon ordre jusqu'à la pente roide des hauteurs de Guarda, du côté de Mondego. La, tout danger de la part de la cavalerie cessoit; car 50 hommes d'infanterie, qui auroient tenu ferme sur ce point, auroient suffi pour contenir l'ennemi. Le régiment de milice d'Oporto étoit posté sur la pente, et formoit l'arrière-garde. L'ennemi fit mettre pied à terre à une demi-douzaine d'hommes qui tirèrent environ le même nombre de coups de fusil; et la pluie qui survint empêcha la majeure partie des fusils de la milice d'Oporto de faire feu; une terreur panique s'empara de tout le régiment, qui se mit en désordre, et cette fuite honteuse se communiqua à tous les autres corps. La cavalerie ennemie, qui ne songeoit pas à descendre la montagne, voyant cette fuite extraordinaire, descendit et fit prisonniers 200 hommes de milice. S. E. a été en outre instruit que cinq drapeaux ont été jetés et abandonnés par ceux qui les portoient, et que plusieurs hommes se sont noyés dans le Mondejo, où la frayeur les avoit précipités. Si ces troupes eussent conservé leur ordre, l'ennemi n'auroit pu avancer, et elles auroient pu tranquillement, et sans perdre un seul homme, prendre leur nouvelle position. (Extrait du journal de l'Empire.)

INTERIEUR.

EMPIRE FRANÇAIS.

Slochtoren (Ems-Occidental), 9 mai. Il est arrivé hier ici, dans la matinée, un événement funeste. Une maisonnette appartenant à de pauvres gens, devint dans peu d'instans la proie des flammes. Toute la maison avec les meubles a été consumée par le feu, ce qui a réduit les malheureux habitans à la misère. Mais ce qui est bien plus terrible, c'est la perte de deux enfans; l'un, âgé de trois ans a péri dans le feu; l'autre, qui n'avait qu'un an passé, est mort dans la même soirée par suite de ses blessures. On ne peut deviner la cause de cet accident, attendu que les parens étoient absens. Les trois autres enfans, d'un âge un peu plus avancé, avoient fait tous leurs efforts pour les retirer des flammes, mais en vain; la violence des flam-

mes empêcha tout secours, et comme la maison se trouvoit isolée, les voisins ne purent les secourir assez à temps.

Lille, 30 mai. Le 7 du courant, un charriot attelé de deux chevaux appartenant à la compagnie charbonnière du bois de Bossus, retournoit à vide; trois jeunes filles de l'âge de 13, 17 et 18 ans, et un jeune garçon de 12 ans, tous quatre de Quiévrain, étaient montés sur ce charriot. Il côtoyait l'Honneau entre Thivencelles et Crespin, à trois heures après midi, lorsque l'imprudent conducteur verse dans la rivière, et s'enfuit. Les quatre jeunes gens se trouvant dans l'eau enfermés sous le charriot, alloient indubitablement périr, lorsqu'un cultivateur de Thivencelles, Guislain Plaquet, âgé de 27 ans, accourt, descend dans la rivière, sauve la vie à trois de ces malheureux; il parvint aussi à retirer la quatrième, mais elle a expiré un instant après, ayant été écrasée dans sa chute. Plaquet a encore eu la force de sauver les chevaux, ce n'a été que le quatrième jour qu'on a pu retirer le charriot. S. E. le ministre de l'intérieur, à qui M. le préfet a rendu compte de cet événement vient d'accorder une gratification de 150 fr. au courageux Plaquet.

Toulon, le 28 mai. Une frégate de S. M. vient d'arriver avec un brick construit à Gênes.

Vingt-deux bâtimens marchands sont arrivés, hier 27, des côtes d'Italie. Douze ont Toulon pour destination; sept sont chargés de blé, les autres de riz. Les dix autres bâtimens, également chargés de subsistances, sont destinés pour Marseille.

(*Journ. de l'Emp.*)

Chamont, 30 mai. Un violent orage a éclaté hier 29 du présent, vers les trois heures de l'après-midi, sur cette ville et ses environs. Le tonnerre est tombé à Chamant sur la maison du sieur P. Remy, cultivateur; et, après avoir déplacé plusieurs pierres de l'escalier et de la cheminée, il est venu briser les vitres d'une fenêtre que l'épouse du sieur Remy cherchoit à fermer, et de leurs éclats, lui a meurtri les bras et le visage: la foudre a frappé du même coup le fils du sieur Remy, maire de cette commune, et lui a brûlé à moitié du siège sur lequel il étoit assis.

(*Jour. de l'Empire.*)

Rouen, 3 juin. Il a été vendu aux halles du 29 mai 1812, la quantité de 10,333 kilogrammes de cotons filés tant à la main qu'à la mécanique, et 1,809 pièces de toiles, siamoises et autres tissus.

(*Gaz. de Franco.*)

Paris, 3 juin. Des lettres de Dresde annoncent que S. M. l'Empereur en est parti dans la nuit du 28 au 29 pour se rendre à Posen.

-- Voici un nouvel exemple du danger qu'il y a à se servir inconsidérément d'armes à feu, et surtout d'en confier à des individus trop jeunes pour savoir prendre les précautions que leur emploi exige.

Dimanche dernier, à la Rue-Chevilli, département de la Seine, le jeune Michaud, âgé de 14 ans, prend un fusil, entre dans un jardin; il tire un premier coup sur des moineaux; il veut recharger, porte la crosse de son arme à terre, et en place l'extrémité sous son aisselle: le coup part; Michaud tombe.....; il n'est plus. Le fusil avoit la détente trop facile; il partoît au repos. (*Journ. de l'Emp.*)

Du 4. Il est entré dans le port de Bordeaux, le 27 mai, treize cent cinquante kilogrammes maïs, et vingt et un mille, quatre cent soixante-cinq kilogrammes froment.

-- Les deux accusés dans l'affaire de la veuve Morin,

le nommé Nicolas Lefebvre et la fille Lucie Jacotin, qui, sur le pourvoi du ministère public, avoient été renvoyés devant la cour d'assises de Rouen, viennent d'être condamnés à cinq ans de travaux forcés et à l'exposition préalable. Ils se sont pourvus contre cet arrêt.

-- On écrit de Carlsruhe, que le 15 avril, à quatre heures du soir, on entendit à Helmstaet, Magdebourg, Erleben, une explosion semblable à un coup de canon très-fort, tiré dans l'éloignement. Là, où la détonation étoit la plus bruyante, un berger aperçut un trou profond nouvellement fait dans la terre. En y creusant, il y trouva une pierre très-lourde de la grandeur d'une tête d'enfant. Un examen attentif la fit reconnaître pour une véritable aérolithe, qui diffère cependant, en certains points, de la plupart de ceux décrits jusqu'à ce jour.

du 20 mai. On publie actuellement la description des voyages intéressans qui ont été entrepris dans les deux dernières années au Kuban, en Tauride et au Caucase. Ces contrées, qui jusqu'ici étoient assez inconnues, ont été visitées dans toutes les directions, et on peut se promettre des résultats importants, sous les rapports scientifiques, des découvertes qui ont été faites. L'un des voyages les plus importants dont nous avons à faire mention, est celui entrepris par deux jeunes allemands. M. Maurice d'Engelhardt, élève de M. Werner, de Freyberg, en Saxe, et M. Frédéric Parrot, fils du conseiller et professeur de Parrot, à Dorpat, en Livonie; ils commencèrent leur voyage au commencement de 1811; ils partirent de Jassy pour Odessa, Perecop et Symphéropol. De ce dernier endroit, ils firent, sous la protection du gouverneur de la Crimée, deux grandes excursions l'une à Caffa, et l'autre à Balaklarva. Enfin, ils passerent en juillet 1811 le Bosphore et entrèrent à Tamna dans l'Asie. Ils s'avancèrent le long du Kuban, jusqu'aux frontières du gouvernement du Caucase à Mosdok et delà par la Géorgie; ils visiterent la source du Tereck et monterent une partie du Caucase. Ils suivirent ensuite le cours du Tereck jusqu'à son embouchure dans la mer Caspienne, et retournerent de là par Taman, dans l'intérieur de la Russie.

(*Moniteur,*)

PROVINCES ILLYRIENNES.

ARRÊTÉS.

NAPOLÉON, Empereur des Français, etc.

Nous Gouverneur général des Provinces Illyriennes,

Considérant qu'il est urgent de reconstruire en quelques endroits et de réparer en presque totalité la route d'Adelsberg à Buccari;

Sur la proposition de l'Intendant général des finances.

Avons arrêté et arrêtons.

Art. 1. La route d'Adelsberg à Buccari sera incessamment confectionnée ou réparée dans la totalité.

Art. 2. La partie de cette route comprise entre Buccari et Lippa sera redressée convenablement dans la partie de Poglied; les plus fortes pontes seront de sept centimètres par mètre, conformément aux plans et nivellement qui seront arrêtés par l'ingénieur en chef directeur des ponts et chaussées.

Art. 3. Les travaux seront répartis en raison des difficultés et de la population des communes dont les tableaux sont ci-joints.

Ces réparations seront faites par MM. les Intendans de la Carniole et de la Croatie civile, de concert avec l'In-

génieur des ponts et chaussées, chargé de la conduite des travaux. Ils assigneront à chaque commune la portion de route qu'elle aura à confectionner ou à réparer.

Art. 4. La partie de route comprise entre Adelsberg et Poglied limite de la Carniole, sera réparée aux endroits indiqués au tableau N.º 2 ci-joint et rechargés suivant les dimensions portées au dit tableau.

Art. 5. La partie de route entre Poglied et Buccari sera réparée aux endroits indiqués au tableau ci-joint N.º 1., les journées d'ouvriers et de chars qui seront nécessaires à la réparation de cette route, seront réparties par M. l'Intendant de la Croatie civile. Les Etats de répartition entre les communes seront adressés à l'Intendant général avant le 25 juin.

Art. 6. Les ponts et ponteaux seront réparés; ceux de dolegne et de Ternova seront faits en bois.

Art. 7. Les personnes qui ne voudront point travailler à la route et qui préféreront se faire remplacer, payeront une indemnité de six francs représentant trois journées de travail. La somme qui proviendra de cette indemnité sera employée en gratification aux travailleurs.

Art. 8. Quatre surveillans temporaires seront employés sur les ouvrages pendant la durée de leur exécution.

Deux pour la partie de Buccari à Poglied et deux pour celle de Poglied à Adelsberg.

Ils seront payés à raison de 75 francs par mois.

Art. 9. Il sera accordé des indemnités aux travailleurs et aux surveillans qui auront fait preuve de zèle, d'après le rapport de l'ingénieur ordinaire et l'avis de l'ingénieur en chef.

Art. 10. Quant aux indemnités à accorder aux propriétaires dont les terrains auront été occupés, il y sera statué conformément à la disposition de la loi du 8 mars 1811, sur les expropriations pour cause d'utilité publique.

Art. 11. Une somme de 3,600 francs sera mise à la disposition de l'ingénieur pour la partie de la route de la subdélégation de Finme et une somme de 2000 francs pour la partie de Poglied à Adelsberg.

Ces sommes seront employées à l'achat des outils, poudre etc. et à l'acquittement des autres dépenses.

Les fonds en seront pris sur ceux des ponts et chaussées, affectés à chacune des deux provinces.

Art. 12. Le compte des travaux sera rendu à l'ingénieur en chef-directeur. Tous les quinze jours il nous en sera adressé un rapport, ainsi qu'à l'Intendant général.

Art. L'Intendant général est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait au palais du Gouvernement à Laybach, 30 mai 1812.

Signé: BERTRAND.

Par S. E. le Gouverneur général,

L'Auditeur au Conseil d'Etat, Secrétaire du Gouvernement,

Signé: A. HEIM.

Pour copie conforme,

Signé: A. HEIM.

Pour copie conforme,

Le Comte de l'Empire, maître des requêtes Intendant général,

Signé: CHABROL.

NAPOLÉON Empereur des Français etc.

Nous Gouverneur général des Provinces Illyriennes;

Vu la demande du sieur Villibach Schmidt à l'effet d'obtenir sa démission de la place de professeur de pathologie et de clinique à l'académie de Laybach, pour motif qui le rappellent dans sa patrie.

Sur la proposition de l'Intendant général.

Avons arrêté et arrêtons.

Art. 1.º La démission du sieur Villibach Schmidt est acceptée. Le sieur Jeuniker est nommé professeur de pathologie et de clinique à l'académie de Laybach en remplacement du sieur Schmidt.

Art. 2. L'Intendant général est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait au palais du Gouvernement à Laybach le 29 mai 1812.

Signé: BERTRAND.

Par S. E. le Gouverneur général.

L'Auditeur au Conseil d'Etat Secrétaire du Gouvernement,

Signé: A. HEIM.

Pour copie conforme,

Signé: A. HEIM.

Pour copie conforme,

Le Comte de l'Empire, maître des requêtes Intendant général.

Signé: CHABROL.

A V I S.

MM. les souscripteurs, dont l'abonnement finit au 30 de ce mois, sont invités 1.º à le renouveler à la Direction du Télégraphe officiel, établie à Laybach N.º 130, ou aux bureaux des Directeurs des postes de leur résidence ou de leur arrondissement; 2.º à y joindre ce qu'ils peuvent redouvoir sur le quatrième trimestre de 1811 et le premier semestre de cette année; la Direction ayant besoin de rentrer dans ses avances pour assurer son service. On réitére l'observation déjà faite dans plusieurs numéros, que MM. les abonnés qui n'ont pas donné avis au Directeur de leur intention de cesser leur souscriptions à la fin d'un trimestre, ou qui n'ont pas renvoyé les journaux au commencement de l'autre, sont débiteurs des 6 mois écoulés. Ils sont priés de faire connoître de suite leur intention pour le second semestre.

Tratté de l'Asbyxie connue sous le nom de croup, par F. Fuette, docteur en médecine de la Faculté de Paris, médecin du comité de bienfaisance de la division des Tuileries, membre de la Société médicale d'émulation et de celle de médecine pratique, membre correspondant de la Société royale de Gottingue; avec cette inscription: *Ad quibus morbis ad quales transitur investigare oportet.* Un volume in 8º. à Paris chez Gabon, Rue de l'École de médecine.

À Paris, chez Allut, libraires, rue de l'École-de Médecine. (Mouleur.)

LOTTERIE IMPÉRIALE D'ILLYRIE.

BOUF DE LAYBACH

Tirage du 14 juin 1812.

50 - 37 - 81 - 74 - 49.